

L'écho scientifique

Par le Dr Tanguy Kernéis

SECOURS A LA CHASSE

La chasse, sous quelque forme qu'elle soit, est décrite par certains comme une pratique non seulement d'un autre temps, parfois cruelle, mais en plus, à risque ! pour les humains, mais aussi pour nos auxiliaires, c'est à dire les chiens et même les chevaux.

Une passion doit s'assumer dans son entièreté, et tout prévoir ! s'il y a des voileux parmi vous, ils savent qu'ils doivent avoir à bord tout le matériel pour parer, (et c'est même obligatoire), à une voie d'eau !

Ici, il n'y a pas de voie d'eau, mais hélas, parfois, des blessures, hémorragiques, infligées à un participant à la chasse ou à un non chasseur, simple usager de la nature, par le tir, imprudent souvent, aléatoire parfois, d'un chasseur ! ce sont des URGENCES !

Parfois la blessure est causée par l'animal chassé : blessure perforante par les bois d'un gibier rouge, blessure tranchante par le gibier noir, les résultats peuvent être aussi graves ! les moyens seront les mêmes.

Le SECOURS à la CHASSE est inspiré du SECOURS AU COMBAT, traduction, par les médecins militaires français, du " DAMAGE CONTROL ", procédure écrite des gestes d'urgences en cas de blessure hémorragique, par les médecins de la Marine Américaine.

Ceux-ci n'avaient fait que reprendre les 2 principes connus dans les marines militaires du monde entier, par les charpentiers du bord en cas de " problèmes " au combat, ces deux impératifs étant :

BOUCHER la VOIE d'EAU et ETEINDRE L'INCENDIE

En pratique, sur le terrain, on retient le premier principe, traduit en terme de secourisme : **ARRETER L'HEMORRAGIE** ! Le second principe sera appliqué plus tard, par les hospitaliers (arrêter l'infection).

Votre trousse sera simple, légère, à la ceinture et peu onéreuse : moins de 50 €. Point n'est besoin d'être médecin pour sauver ! il suffit de connaître les gestes ! La trousse peut ne contenir que 3 composants que nous allons détailler.

Les MOYENS , pour arrêter une hémorragie importante qui peut être vitale sont :

Pour les blessures des membres : Le **GARROT TOURNIQUET**

Pour les blessures d'autres localisations : Le **PANSEMENT ISRAELIEN**

1) **Le Garrot Tactique** encore appelé, sur les sites US, " **TOURNIQUET** ", c'est un vieux mot français qui rappelle que c'est une invention de la vieille Europe, apparue au 14 ème siècle, perfectionnée au 17ème par les chirurgiens militaires français, il sera oublié après les années 50, et refera surface, surtout lorsque les armées se professionnaliseront, (on s'aperçoit du prix de la vie d'un soldat de métier !) et il redevient d'usage courant après l'attentat du Marathon de Boston et celui du Bataclan.

Le Principe :

On essaie de découvrir le membre blessé.

Le garrot est toujours placé à la racine du membre, quelque soit le siège de la blessure sur ce membre !
Il s'agit donc de le placer le plus près possible du corps ! au plus près de l'aisselle ou au plus près de l'aîne.

Une fois en place et serré, on va tourner la tige mobile qui est solidaire du garrot, jusqu'à ce que l'hémorragie s'arrête (un garrot est douloureux quand il est efficace !)

On ne s'arrête de tourner que quand la plaie ne saigne plus !

On peut poser un deuxième garrot, en parallèle quand le premier s'arrête pas le saignement !

Il y a un arceau de blocage pour fixer le tourniquet !

(On peut marquer l'heure sur l'étiquette prévue si on a un stylo)

Seul le Chirurgien, en salle d'opération, desserrera le garrot !

Un garrot tient en place plusieurs heures, 4 h s'il le faut !

Il faut mieux un vivant avec des lésions du membre qu'un mort par hémorragie !

Maintenant vos deux mains sont libres pour mettre en place un autre dispositif !

2) **Le Pansement Israélien** (Israëli Bandage sur les sites US)

On doit cette remarquable invention à un médecin militaire israélien, dans les années 80. Il répond à toutes les hémorragies du tronc, de l'abdomen, de la tête et du cou, il peut doubler un garrot tactique, il peut suffire pour une blessure non vitale d'un membre.

Le Principe :

C'est une bande semi élastique, non adhésive, avec pansement incorporé, avec son propre système de mise en tension et son propre système de blocage. Elle est contenue dans un emballage sous vide.

On ouvre celui-ci et on déroule quelques centimètres : on voit apparaître une compresse cousue à même la bande : on l'applique sur la plaie (avant, vous aurez découvert la zone blessée et vous pouvez enlever les gros corps étrangers et laver la plaie en projetant sur celle-ci de l'eau minérale, mais, surtout, ne traînez pas !), on fait un tour de bande, et là apparaît, rangé à plat et cousu sur celle-ci, un arceau en plastique fort : vous relevez cet arceau et vous allez passer la bande dans ses branches et la faire repartir (la bande) en sens inverse, en exerçant une traction : vous venez de mettre en place le pansement compressif auto tenseur ! vous finissez de tourner la bande, il y a un système de fixation par crochet, ça tient ! Vos deux mains sont libres !

3) **Une couverture de survie**, si vous en avez une, et on attend les secours.

Si vous êtes seul, vous êtes vivant !! et c'est maintenant que vous allez pouvoir appeler le 15 et/ou le 18 suivant l'endroit où vous vous trouvez !

Je vous engage à regarder les tutoriels sur le Net, en anglais, sous la recherche : "Damage Control", "Tourniquet", "Israëli Bandage", et bien sur en français sur le site de la Protection Civile, ceux-ci sont très explicites.

Ces Dispositifs sont tous disponibles sur Internet, auprès de distributeurs français comme étrangers.

Pour que notre passion, le " noble déduit ", reste un plaisir, assumé et qu'il y ait toujours une fin heureuse, et, que l'on puisse souhaiter comme le fit Arthur B. Alphin, le fondateur d' A-SQUARE, me dédiant son livre « Any Shot You Want », lors du Country Show, le 8 mai 1999, à l'hippodrome d'Auteuil, dans son français rocailleux :

"Bon Chasse and safe return"